Document generated on 07/06/2025 12:04 a.m.

Anthropologie et Sociétés

Patrice Bidou, Jacques Galinier et Bernard Juillerat (dir.), *Anthropologie et psychanalyse. Regards croisés*. Paris, Éditions de l'EHESS, Collection « Cahiers de l'Homme », 2005, 228 p.

Samuel Lézé

Volume 31, Number 2, 2007

Entre-lieux de l'humanitaire
Humanitarian Action's Chinks
Intersticios de lo humanitario

URI: https://id.erudit.org/iderudit/018710ar
DOI: https://doi.org/10.7202/018710ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lézé, S. (2007). Review of [Patrice Bidou, Jacques Galinier et Bernard Juillerat (dir.), *Anthropologie et psychanalyse. Regards croisés*. Paris, Éditions de l'EHESS, Collection « Cahiers de l'Homme », 2005, 228 p.] *Anthropologie et Sociétés*, *31*(2), 312–313. https://doi.org/10.7202/018710ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

faire connaître la pensée de Dumont en donnant un outil bibliographique exhaustif et bien construit.

Référence :

WEINSTEIN M., 1985, *Cultural Critique. Fernand Dumont and New Quebec Sociology*. Montréal, New World Perspectives.

Jean-Nicolas Desurmont (jdesurmont@yahoo.fr)
B.P. 48
1050 Bruxelles 5
Belgique

Patrice BIDOU, Jacques GALINIER et Bernard JUILLERAT (dir.), *Anthropologie et psychanalyse. Regards croisés*. Paris, Éditions de l'EHESS, Collection « Cahiers de l'Homme », 2005, 228 p.

Le ton nuancé de ce collectif est assez remarquable. Qu'ils soient anthropologues ou psychanalystes (d'obédience freudienne), les neuf auteurs avancent à pas de loup des propositions pour une « anthropologie psychanalytique *bien comprise* » (je souligne, p. 8) et redoutent l'hostilité de ceux qui sont supposés craindre l'intrusion de la « sorcière métapsychologique » sur leur juridiction. C'est pourquoi se détache un discours qui invite simplement aux *regards croisés* et aux *interrogations réciproques* en promettant de ne pas réduire une discipline à l'autre. Force est cependant de constater que le regard, un peu louche, manque de réelle réciprocité puisqu'il consiste surtout à convaincre du bien fondé de l'usage de la psychanalyse (une « psychanalyse accompagnée » plutôt qu'appliquée, euphémise Monique Schneider, p. 217) en anthropologie, la psychanalyse se gardant bien de discuter et de transformer sa propre anthropologie, fondée sur des travaux aujourd'hui périmés.

Je ne reviendrai pas ici sur les critiques que j'ai déjà formulées à l'encontre de l'anthropologie qui recherche la résolution de ses problèmes dans la psychanalyse ou la psychologie cognitive, plutôt que leurs dissolutions dans la production de concepts anthropologiques à partir du seul travail de terrain (Lézé 2005). Il n'en demeure pas moins que pour justifier de sa pertinence, le projet théorique d'une anthropologie psychanalytique devrait se soumettre clairement à au moins deux épreuves (Manning 2005) :

1) Donner une *traduction méthodologique pertinente* de la psychanalyse en tant que pratique ; que pourrait être alors pour l'ethnologue l'équivalent de la libre association et du divan du psychanalyste ? Au lieu de quoi, règne un postulat très discutable, même s'il sait s'entourer ici de multiples précautions : les prodiges de l'*analogie* entre activité symbolique collective (mythe, pensée primitive, métapsychologie, adulte, rituel, etc.) et activité symbolique individuelle (rêve, inconscient, enfant, névrose, etc.) est en effet fécond en surinterprétation. Que nous apprend vraiment l'interprétation de Bernard Juillerat sur le culte du cargo chez les Yafar (Papouasie-Nouvelle-Guinée) lorsque le culte devient à la fois un *fantasme d'appropriation* du cargo et une *défense contre l'angoisse de castration* face à la modernité ? (p. 81-97). Ou celle d'Antoinette Molinié qui dévoile à propos du rituel de la semaine sainte à Séville un travail de l'inconscient que tend à voiler le puissant refoulement imposé par l'Église (pp. 153-182) ?

2) Élaborer un *programme de recherche* démontrant à la fois sa capacité à résoudre des problèmes anthropologiques et l'impossibilité de se dispenser d'une théorie du mental comme l'école *Culture et personnalité* (et actuellement l'anthropologie psychologique américaine) avait réussi pendant un temps à le faire penser. Or, l'enjeu ici, est de savoir ce qu'est un problème anthropologique... Comment ne pas rester perplexe sur le second postulat de ce collectif : réhabiliter l'*archaïque* en anthropologie (Jacques Galinier, p. 183-204), concept *frontière* avec la psychanalyse puisque :

Dans la mesure où ces discours tournent autour des mêmes énigmes, en les présentant différemment, toute traduction réciproque ne saurait être que redondante et aporétique alors que leur rapprochement dans leurs multiples versions singulières individuelles ou collectives nous met sur la voie de leur sens » (Sophie de Mijolla-Mellor, p. 150)

En échouant systématiquement à faire la preuve de sa validité, l'anthropologie psychanalytique constitue presque un *genre* nouveau plutôt qu'un véritable domaine de recherche, qui ne cesse de prouver la force de la *réalité* inconsciente à travers les signes de sa présence dans les matériaux anthropologiques. Dès lors, elle risque à tout instant de sombrer dans une anthropologie sans rigueur (par surinterprétation ou recherche d'un sens caché) et une psychanalyse sans exigence (isolée de sa pratique réelle) À tenter le double jeu pour gagner aussi peu, au mieux une somme nulle, il est certain que ces partisans s'*isolent* des véritables débats de l'anthropologie contemporaine. C'est la seule crainte qui anime ceux qui ne mangent pas de ce pain-là.

Références :

LÉZÉ S., 2005, « Le sens de l'équivoque. Les usages de la psychanalyse en anthropologie », *Anthropologie et Sociétés*, 29, 1 : 205-214.

MANNING P., 2005, *Freud and American Sociology*. Cambridge, Polity Press.

Samuel Lézé (sleze@ens.fr)
Laboratoire de sciences sociales
École normale supérieure
48 boulevard Jourdan
75014 Paris
France

Isabelle DANIC, Julie DELALANDE et Patrick RAYOU, *Enquêter auprès d'enfants et de jeunes. Objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales*. Rennes, Presses Universitaires des Rennes, Collection « Didact Education », 2006, 211 p., bibliogr., index.

La parole des enfants n'est pas toujours entendue.

Ce livre mène une réflexion méthodologique pertinente en portant un regard spécialement attentif au point de vue des enfants et des jeunes. Dans une démarche socio-anthropologique de l'enfance et la jeunesse, il présente la construction de ces âges de la vie en objet d'étude scientifique. Alors que de nombreux manuels francophones en sciences sociales sont publiés, peu de travaux en France portent sur les précautions nécessaires à prendre dans l'adaptation des modalités habituelles de l'enquête. Cet ouvrage est donc original dans sa démarche. Son approche a pour objectif d'aider les chercheurs étudiant les enfants ou la parole des enfants.